

**Conférence donnée par le Père Humbert BIONDI  
à Genève, le 27.04.1989**

## **Magnétisme des rites sacrés et ferveur dans la prière**

*(Texte parlé)*

Il y a dans les fascicules "Énergie et Guérison" un fascicule spécial intitulé "Nos ancêtres égyptiens" qui rapporte l'essentiel des champs d'énergie. Il rapporte des choses pratiques sur la manière dont on peut transférer des énergies à quelqu'un qui est fatigué et comment on peut l'aider, aider même quelqu'un qui est en dépression. Si j'ai fait imprimer ces textes c'est qu'on me les demandait absolument partout. Là est donc un premier aspect de "Magnétisme et rites sacrés dans l'Égypte ancienne".

*Les grands principes de la circulation des énergies  
c'est l'essentiel de la religion...*

Mais il faut faire attention, non pas seulement à la manière dont les Égyptiens traitaient, mais il faut connaître les grands principes de la circulation des énergies. Elles ne sont peut-être pas tout à fait ce que vous imaginez. Ce soir, est-ce que vous croyez que je vais parler des polarités, des gestes favorables, etc.? Mais non, vous avez tout cela dans mes papiers imprimés et cela figure dans tous les bouquins sur les énergies (avec pas mal de bêtises, comme dans mes textes, peut-être aussi.) De toute manière, la théorie ne sert à rien. Une théorie n'a jamais sauvé personne. Donc, je vais en faire le moins possible, mais je vais essayer de vous faire désirer l'expérience spirituelle. Les grands principes de la circulation des énergies c'est l'essentiel de la religion. Pourtant, chose étrange, cela n'est pas enseigné dans le catéchisme catholique et je ne pense pas non plus dans le catéchisme protestant. Donc aujourd'hui, je traiterai ce qui est la deuxième partie du titre: "La ferveur dans la prière" et spécialement des états de conscience particuliers qu'engendre la prière - ce qui fait un sujet encyclopédique - nous pourrions réellement en parler pendant plusieurs heures! Sans plus de prologomènes, je commence.

***C'est une impression extraordinaire:  
découvrir la force de ces rayonnements naturels...***

Certains d'entre vous étaient en Egypte avec moi, tout récemment. C'est au cours de ces nombreux voyages en Egypte que j'ai été saisi par les rayonnements qui se trouvaient dans certains sanctuaires égyptiens. J'avais déjà fait cette expérience dans des églises, dans des cathédrales, sous des coupoles musulmanes, mais je ne m'attendais pas à trouver des rayonnements. Je dis bien des rayonnements naturels, donc il ne s'agit pas d'artifices magiques qui engendreraient des champs d'énergie. Découvrir des rayonnements naturels dans certains temples, c'est une impression extraordinaire: découvrir la force de ces rayonnements naturels dans certains temples, c'est surprenant!

***Il y a un certain état de conscience  
où, dans notre psychisme, nous sommes hors temps...***

C'est d'autant plus surprenant de découvrir qu'il suffit que j'en parle pour qu'immédiatement, je sente la pression du champ d'énergie sur la tête et pourtant l'endroit en question, le temple d'Abydos, est à 3'800 km d'ici! Ce qui prouve que les énergies qui sont perceptibles dans un lieu même, nous avons le moyen de les sentir à distance. Comment cela se fait-il ? Eh bien, parce qu'il y a un certain état de conscience où, dans notre psychisme, nous sommes hors temps et hors espace. Oui, nous percevons à distance et hors temps. Ces énergies y sont vraiment, encore actuellement. Elles n'y étaient pas seulement il y a 30 ou 40 siècles. Elles y sont encore. Ces découvertes furent un choc pour moi qui suis prêtre, qui suis habitué aux lieux et aux rituels de culte : ces énergies m'ont absolument bouleversé.

***Nous avons l'habitude de séparer ces réalités naturelles  
des réalités, disons, divines...***

En étudiant les textes égyptiens, j'ai découvert que, contrairement à la théorie qu'on nous enseigne dans la tradition chrétienne, où l'on a l'habitude d'opposer les choses naturelles et les choses spirituelles, j'ai découvert que ce qui est naturel, c'est notre effort, c'est le magnétisme qui fait marcher la boussole. On ne fait pas de prières quand on met une boussole dans le champ pour voir où va l'aiguille. Ce sont des choses naturelles. Pourtant, nous avons l'habitude de séparer ces réalités naturelles des réalités, disons, divines et nous ne mélangeons pas le surnaturel et le naturel.

Je répète : ma plus grande découverte, en Egypte, a été que les Egyptiens de la grande époque avaient un enseignement clair sur les énergies - c'est la 19<sup>e</sup> dynastie, SÉTHI 1<sup>ER</sup> et les RAMSÈS, c'est au 13<sup>e</sup> siècle avant J.- C. et même avant, du temps du pharaon AKHÉNATON, dans la 18<sup>e</sup> dynastie, et après la reine HAPSET-SOUT, déjà 1500 avant J.- C.

Ainsi les Egyptiens avaient un enseignement clair sur les énergies et cela se résumait en deux propositions; la première: Dieu est l'énergie même (on ne

peut pas être plus clair) et la deuxième: il ne s'agit jamais de guérir, dans nos rites, mais de diviniser. J'explique ces deux propositions.

Premier principe des Egyptiens : *Dieu est l'énergie même...*

Il représente la divinité, le principe divin, non pas sous la forme du soleil (ça c'est de l'égyptologie pour mots croisés) mais le dieu égyptien Ré ou Ra... c'est vrai et c'est faux.

Le dieu soleil n'est pas le dieu primordial de l'Egypte. Le dieu primordial de l'Egypte c'est l'énergie sous sa forme connue : la déesse Hathor, la vache céleste, la voûte céleste, la voie lactée, Nout ou autres. Cette déesse qui est l'énergie cosmique est la mère divine et elle n'est rien d'autre que l'énergie divine, c'est-à-dire l'Esprit-Saint - je sais de quoi je parle et je sais de qui je parle parce que c'est quelqu'Un et quelqu'Un d'exceptionnel.

*Akhenaton adorait l'Energie qui est derrière le disque solaire...*

Cette réalité d'énergie cosmique a été honorée d'une manière discrète - on peut presque dire incognito - sous la forme d'Hathor, le disque solaire, par le fameux pharaon hérétique qu'on appelle AKHENATON - le chéri d'Aton - Aton étant le disque solaire, mais en réalité, c'est l'énergie qui est derrière l'image du disque. Donc, il n'était pas là, comme un imbécile, à adorer le soleil mais Akhenaton adorait l'Energie qui est derrière le disque solaire.

Nous n'adorons pas le soleil, nous non plus, mais nous nous doutons bien que dans la structure de l'univers... comme dit le psaume: "Les cieux chantent la gloire de Dieu et le firmament révèle sa puissance".

Dieu étant l'énergie même, nous nous trouvons dans la tradition égyptienne en quasi contradiction, sur le plan théorique, avec la tradition chrétienne qui, elle, enseigne la transcendance de Dieu. Certains théologiens modernes enseignent même que Dieu est le "Tout-autre", alors que les Egyptiens enseignaient que Dieu est le "Non-autre", c'est-à-dire le même.

La tradition chrétienne est entre les deux : dans la tradition catholique, protestante ou orthodoxe, nous enseignons l'Incarnation : Dieu est incarné, non seulement en Jésus-Christ, mais dans l'univers et donc en chacun d'entre nous. C'est magnifique quand on a compris qu'on est fils ou fille de Dieu par nature et pas seulement par adoption, par le baptême. On a dénaturé l'enseignement (toutes ces histoires de St Augustin sur le péché originel et autres choses, sont tout à fait vénérables mais tellement vénérables que personne ne sait plus ce qu'il y a dedans).

*Dieu est immanent dans le monde,  
par sa propre volonté de s'incarner en nous...*

Le plus important c'est de ne pas se rendre malade de la transcendance de Dieu, mais de considérer plutôt que Dieu est immanent dans le monde, par sa propre volonté de s'incarner en nous. C'est très important de comprendre cela.

Quand on prie, on ne va pas recommencer cette perpétuelle imbécillité - je dis bien le mot - dans l'essentiel de nos rites. L'histoire de l'Eglise - de toutes les Eglises - a été gâchée parce qu'on a consacré une énorme partie de notre énergie à commettre le péché, à demander pardon pour le péché, à expier le péché, à ne parler que du péché - et moi, ici, j'en parle encore et je lui fais de la pub car plus on en parle, plus ça donne envie ! Essayez d'interdire quelque chose à vos enfants et vous verrez que la première chose qu'ils vont faire sera celle que vous leur avez interdite. C'est bien connu. Quelle horreur... (je fais exprès de blasphémer, pour choquer certains d'entre vous).

***Cette idée de la transcendance divine ne peut pas s'exprimer  
par un commandement négatif...***

Concernant le sujet, sachez que nous sommes allés sur "la Montagne", à l'endroit où Dieu a donné la Loi à Moïse et que c'est bien là, en y réfléchissant, qu'on se dit : mais ça n'est pas possible, la Loi n'a pas fini d'être donnée! Moïse a fait la première partie du travail: il a reçu le message, il a reçu les dix commandements, mais savez-vous, sur les dix commandements, combien sont négatifs et donc, sur le plan psychanalytique : inutiles, inutilisables?! Sur dix commandements, il y en a sept qui commencent par "Défense de" - ça s'écrit "Lo" - c'est le contraire de Dieu, qui s'appelle "El" - alors j'allais dire, c'est l'anti-Dieu. Cette idée de la transcendance divine ne peut pas s'exprimer par un commandement négatif.

Je donne un exemple - c'est une parenthèse. Voyez le commandement dans sa forme rustique "Tu ne tueras pas" - commandement qui, d'ailleurs, n'a pas été observé puisque dans la Bible il est dit: "Dieu donne aux Juifs l'ordre d'exterminer les gens de la ville d'Aï et de Jéricho", alors ici, c'est tout de même curieux que je dise "Ne tuez pas" ou "Allez-y les gars, ce ne sont pas des Juifs"! Il y a quelque chose de pas catholique là-dedans, si j'ose dire (rires)!

Alors, au lieu de ce commandement négatif imaginez ce que serait la morale humaine si en réalité, on lui substituait une forme positive. Maintenant nous sommes plus mûrs (peut-être pas religieusement, mais nous savons mieux qu'avant couper les cheveux en quatre). Nous pourrions dire: "Tu cherches à promouvoir la vie de la meilleure qualité possible". A quoi bon avoir vingt et un enfants (comme ma grand-mère, qui en a eu onze, qui sont tous morts, sauf un, sans cela je n'aurais pas survécu moi-même à ma génération. Je ne l'aurais même pas su...) A quoi bon cela sert-il de transformer les mères en poules pondeuses au nom d'un commandement du Créateur (ces poules... pourquoi ne pas les mettre en batteries pour que cela rapporte?)! C'est une bêtise incroyable ! Vous voyez ce que vise cette ironie: un nombre de règlements qu'on fabrique là-bas, c'est-à-dire à Rome alors qu'on ne les observe même pas ? ! Comprenez par là, notamment tous ces règlements sur les bébés éprouvettes et autres. Par contre, regardons les textes du PÈRE TEILHARD DE CHARDIN où il dit l'audace de l'humanité:

*"Dieu lui a dévolu le pouvoir créateur de transformer l'humanité"*

Avec prudence, naturellement, on pourra utiliser la génétique, même en des choses qu'on n'aurait jamais auparavant osé toucher du bout du thermomètre ou du stéthoscope, car le plan de Dieu c'est : Dieu nous veut dieux !

***Nous devons participer le plus près possible  
aux opérations divines, à l'intérieur de la Trinité...***

Si Dieu nous veut dieux, il faut que l'évolution continue et qu'on ne dise pas: attention, surtout ne bougeons pas. Que va-il se passer si on bouge? C'est la frousse religieuse, médicale, c'est tout ce fouillis d'angoisse! Or, l'idée de la transcendance et de l'incarnation c'est: Dieu est incarné dans le monde mais alors cette idée d'incarnation ne va-t-elle pas très loin?!

Même le pape PIE XII - qui, sur ces sujets-là était très en réserve - n'a pas hésité à dire, à propos de la prière, à propos des rites sacrés et même du magnétisme qui s'exhale de certains rites:

*"Nous devons, dans nos rites, approcher, participer le plus près possible aux opérations divines, à l'intérieur de la Trinité, ceci à l'image du Père et du Fils qui sont comme deux pôles d'amour exhalant un amour mutuel, amour qui est l'Esprit-Saint".*

***Nous sommes tous associés à l'Être qui est incarné dans le Fils...***

Pour expliciter la Trinité j'aime donner cette image, qui peut être trouvée au Palais de la Découverte, à Paris. Il y a là deux boules, deux sphères énormes. On les charge d'électricité et entre les deux boules sort une étincelle énorme, fantastique, qui passe à travers le verre isolant; cela fait des expériences extraordinaires! Alors, imaginez que ces deux boules représentent le Père et le Fils et voyez cette forme étrange, magnifique dans les plafonds d'une coupole du Palais de la découverte et comprenez que l'étincelle jaillissante d'amour entre les deux, c'est l'Esprit-Saint ! L'essentiel de la prière est là, décrit dans une explication, j'allais dire "de physique élémentaire". L'étincelle qui jaillit aux deux bornes d'un éclateur, c'est ce à quoi nous participons.

Alors voyez l'impact : nous sommes tous associés à l'Être qui est incarné dans le Fils, dans Celui qu'on appelle Jésus-Christ, alors, dès là que nous exhalons notre prière, cela n'est plus notre affaire : c'est réellement ce qu'il y a de divin en nous qui, par le Fils Jésus-Christ - c'est-à-dire le Verbe de Dieu - exhale son amour vers le Père.

Au lieu de perdre notre temps à faire des dissertations sur la spiritualité - la méditation après la Communion, c'est bien de la faire - mais après la Communion, si on se livrait au Christ qui agit en nous ? Là, c'est l'Energie divine qui passe!

***C'est l'Energie d'amour...***

Voyez que cela n'est pas étranger à ce que je disais tout à l'heure : Dieu est l'Energie d'amour! Si on entre dans cette Energie d'amour, on accèdera à des

niveaux de prière tout à fait supérieurs à celui qui nous arriverait si nous croyons seulement que la prière c'est réciter des trucs. Certains le font mécaniquement (puisqu'on a des magnétophones, faisons les tourner, en faisant autre chose...). C'est ainsi qu'agissent des spirituels dans le monde où l'on a des appareils, des moulins à prière et autres. Je n'ai rien contre les moulins à prière parce qu'à ces actes mécaniques, il y a association de pensées, de spiritualité.

Mais je le répète : nous avons des magnétophones et même des magnétoscopes, mais si les rites pouvaient être magnétoscopés ou "magnétophonés", si cela suffisait, alors qu'ils soient proclamés, qu'on entende le bruit et: faites-le! Si c'est un acte d'amour du fond du cœur, mais alors non!

Deuxième principe des Egyptiens : *Ne pas chercher à guérir  
mais à diviniser...*

Oui, maintenant nous arrivons à ce deuxième principe des Egyptiens. Ce principe, je l'applique à ma vie spirituelle et je l'apprends à qui veut l'appliquer à sa propre vie spirituelle. Mais il y a des gens qui doutent! Ils sont là, en train de regarder et ils se disent: "Ah! mais, ma parole, ça a l'air de marcher... il y a donc quelque chose qui doit se passer. Mais pourquoi je ne sens rien ?" Mais parce que tu n'es pas venu avec l'intention qu'il fallait!

*Qu'est-ce que la projection mentale...*

Pour sentir, il faut intérieurement - non pas se dire : mais s'il y avait quelque chose... - il faut se dire "il y a quelque chose ou s'il y a quelque chose, je le sens". Vous mettez vos mains et vous le sentez. Mettez vos mains dans la prise du courant, vous verrez l'effet produit (rires). Vous n'y allez pas sur le mode dubitatif... "Si par hasard, il y avait du courant, j'irais voir" ! C'est la même chose.

Vous savez qu'un très grand savant français, astrophysicien, mais qui n'est pas très croyant, a dit: "Je vais créer une commission de parapsychologie pour étudier le paranormal et puis nous verrons bien si ces miracles, rebelles à la science, se produisent en ma présence". Alors on peut lui expliquer: Monsieur, avec l'état d'esprit que vous avez, vous pouvez être sûr que rien ne se produira !

Personnellement, j'ai fait des expériences de parapsychologie dans le laboratoire de l'Ecole polytechnique, à Paris, et il est évident qu'avec ces jeunes polytechniciens, nous savions ce que nous faisons. Nous projetions mentalement ce que nous faisons: nous avons obtenu des résultats! Cela n'a pas été mirobolant, mais on n'a pas fait écrouler le labo! Nous avons travaillé sur des faisceaux laser et nous avons fait dériver leur énergie par la pensée. Cela n'est pas n'importe quoi quand même, quand on réfléchit à ce qu'est un laser ou l'énergie d'un faisceau concret de lumière... il aurait suffi d'un ou deux douteurs présents pour tout gâcher: oui, parce qu'on fait une opération qui repose uniquement sur le principe de la projection mentale.

Qu'est-ce que c'est que la projection mentale ? C'est imaginer le résultat avec tellement de force qu'on l'oblige à se produire - même si c'est contraire à la

loi de la nature. C'est la foi. Mais ça n'est pas la foi en Dieu, c'est la foi dans un phénomène. Si vous ne croyez pas à ce que vous faites quand vous cousez à la machine, vous ne réussissez pas à coudre droit votre couture. Il faut que vous projetiez: je fais une couture droite et je ne fais pas un zigzag. Si je fais un zigzag, alors je prends le point zigzag et je fais un zigzag (rires). Il faut projeter ce que l'on veut faire, même chose si vous faites un tricot: vous comptez les points et vous ne faites pas n'importe quoi. C'est pareil dans la prière.

***Le transfert de l'Energie de l'Esprit-Saint  
c'est un mouvement d'énergie physique...***

Donc, la plus grande projection mentale qu'on puisse avoir, ce n'est pas de guérir quelqu'un - les Egyptiens l'avaient compris - ne cherchons pas à guérir: divinisons. Si quelqu'un est divinisé, il est guéri par-dessus le marché. Vous me direz: c'est une vérité de Lapalisse.

Mais bien sûr! et on a des textes et des images de transferts d'énergie que j'ai bien fait voir, souvent. Ce sont des transferts de dieux à dieux, du pharaon à la femme du pharaon ou du dieu au pharaon, pour son intronisation et sa quasi divinisation de son vivant - cela n'était pas de la frime seulement pour le décor, pour faire joli dans le temple. C'était vraiment des rites où il se passait quelque chose.

***C'est aussi écrit avec les lettres de la réalité...***

Est-ce que vous croyez que si quelqu'un est ordonné prêtre ou évêque, l'ordination c'est un peu "décor", c'est un papier juridique : à partir de maintenant, vous êtes considéré comme prêtre ou comme évêque ? Mais non, c'est réellement un mouvement d'énergie physique, le transfert de l'Energie de l'Esprit-Saint: c'est en toutes lettres dans les textes, et c'est aussi écrit avec les lettres de la réalité! Je vous jure qu'on le sent. Et on ne fait pas semblant.

Or, tous les rites - j'ai parlé des ordinations catholiques et orthodoxes, parce que je les connais - mais tous les rites transfèrent une énergie!

***Le rite du baptême vous immerge dans la Réalité divine:  
vous êtes divinisé...***

Je pourrais parler d'autres rites - le baptême existe dans toutes les confessions - le rite du baptême doit transférer une énergie. Ce n'est pas le bain pour enlever les péchés - cette idiotie que répètent tous les pasteurs et curés - ce n'est pas cela le principal: c'est que cela vous immerge dans la Réalité divine. A partir du moment où vous êtes immergé dans l'Energie divine, que vous le vouliez ou non, vous êtes divinisé à un stade supérieur. Naturellement, il y a des gens pour lesquels on pourrait répéter le baptême plusieurs fois parce qu'ils sont tellement coriaces (rires)... "ça n'a pas l'air de marcher" pourtant, les Eglises disent qu'une seule fois suffit.

***Chaque rite est destiné à transférer un courant:  
l'Energie de l'Esprit-Saint...***

Pour les ordinations, dans le passé, on s'y reprenait à de grands nombres de fois, parce que, dans les ordinations catholiques, il y avait sept degrés d'ordres, sans compter l'épiscopat. Maintenant, on a tout simplifié: diacre, prêtre et évêque. Mais chaque rite est destiné à transférer, de plus en plus fortement un courant: l'Energie de l'Esprit-Saint! Déjà au diaconat, c'est très impressionnant: le contenu de l'ordination du diaconat donne l'Esprit-Saint et les sept dons du Saint-Esprit.

Vous me direz: mais la confirmation des curés et des évêques, on l'a déjà reçue! Oui, mais on fait ce rite de la "Confirmation" à l'âge où les gens sont incapables de savoir ce qu'ils font - les enfants du catéchisme.

Si je prends l'exemple des ordinations, c'est que, dans le sacre des rois égyptiens, dans le rite de leur intronisation, le baptême était donné au pharaon pour le diviniser - autre que pour lui enlever ses péchés. C'est le baptême tel qu'il est donné actuellement dans l'Eglise copte car le baptême copte a conservé toute une partie du rituel des pharaons. Ce même rite a été transmis dans les autres confessions. Dans tous les cas, il y a l'immersion dans l'eau. Sur le pharaon, en petit pagne - il fallait que la pudeur soit sauve - on lui versait quatre fois l'eau ruisselante - quatre fois deux prêtres, donc huit cruches d'eau - de l'eau consacrée, naturellement.

Vous comprenez que c'est tout à fait autre chose de prendre le rite comme une divinisation que comme une javellisation des microbes (rires). Eh oui, et je n'ai pas besoin d'expliquer davantage: vous avez compris.

***Polarités et transfert d'énergie...***

Encore, disons un mot sur les polarités. Donc, le rite égyptien était sensé diviniser et on faisait en sorte que, physiquement, il change quelque chose dans celui qui le recevait; on respectait les polarités des mains, les points des épaules, les points du sommet de la tête ou des pieds - puisque nous avons dans notre corps des polarités. Par exemple, pour un homme droitier, l'intérieur de la main droite est positif, l'intérieur de la main gauche est négatif. Une femme droitère, c'est l'inverse. Une femme gauchère a les polarités comme un homme droitier. Toutes ces choses-là, ils le savaient et même les déesses mettaient les mains sur les épaules du pharaon, en respectant les polarités. Comment cela se fait-il?

Oui, je sais bien qu'un grand nombre d'entre-vous, connaissez Maguy Lebrun, qui soigne depuis plus de 35 ans. Un jour à Grenoble, je dis à Maguy Lebrun: "Est-ce que vous respectez les polarités quand vous soignez?" Elle me répond; "Qu'est-ce que c'est que ça?" Donc elle était bien loin de les respecter, puisqu'elle ne voulait même pas savoir ce que c'était.

Quand on a un fort niveau d'énergie, par rapport à quelqu'un d'autre, on se contrefiche des polarités. De même quand on est un grand groupe de personnes qui prient ensemble, on est si nombreux que les polarités sont noyées dans la masse du groupe et on n'a plus à tenir compte des polarités. N'empêche qu'il y a



des gestes que l'on fait et que les pharaons faisaient: mettre les mains sur les épaules, ou tenir les mains, ou mettre les mains croisées l'une dans l'autre, sur le visage ou derrière la nuque, ou sur le plexus. J'ai fait faire à des couples de nos amis ces gestes qui sont sculptés dans les temples. Ils ont dit: "Oh! Quelle impression délicieuse" - si vous voulez, c'est faire l'amour magnétique, le sexe n'y est pour rien, naturellement.

Tout cela est une sorte d'entrée en matière de spiritualité puisqu'en réalité, tous ces transferts d'énergie sont des manières de diviniser.

### *Le prêtre c'est quelqu'un qui manipule l'énergie...*

Dans des projections, j'ai souvent montré le caractère hiéroglyphique qui représente le prêtre: c'est un homme qui est assis ou debout, avec les deux bras levés, les mains en avant devant cette Croix de vie, la Croix aux sept vertèbres d'énergie, la Croix dressée. Un prêtre - ouab, comme disaient les Egyptiens - c'est quelqu'un qui manipule l'énergie - évidemment, puisque tous les rites sont des transferts d'énergie et que la divinisation est, entre autres, opérée par des impositions des mains - c'est tous ces rites que nous conservons dans nos rites chrétiens et qui existent, d'ailleurs aussi, dans d'autres religions.

Aujourd'hui ici, nous ne sommes pas dans une cérémonie religieuse, mais de la même façon, nous communions les uns avec les autres parce que, premièrement, depuis que nous sommes arrivés, nous avons tous respiré de ces éléments que vient d'expirer notre voisin, notre voisine. L'hygiène n'est peut-être pas tout à fait sauve mais qu'est-ce que ça peut faire! Nous sommes tous en intercommunion, ne serait-ce que par l'air que nous respirons. Deuxièmement: nous sommes tous assis les uns à côté des autres en rang d'oignons, et comme chacun d'entre nous est, en réalité, un champ magnétique, un champ gravitant, dès lors que je suis à côté de quelqu'un, je communique avec son champ vibrant, le champ vibrant du voisin ou de la voisine, avec celui de l'autre et puis de l'autre, etc.

En réalité dès que nous sommes tous ensemble, comme cela, il y a un champ vibrant de l'ensemble de la pièce.

SAINT PHILIPPE NERI - un saint à miracles du 16<sup>e</sup> siècle, mort en 1585 - quand il priait, entraînait en vibration et les gens qui étaient autour de lui entraient aussi en vibration. On raconte même que les murs de l'Oratorio - puisqu'il a fondé l'Oratoire, la congrégation qui porte ce nom - la chapelle, les murs de l'Oratorio se mettaient à vibrer. C'est là que PALESTRINA a créé sa musique; c'était pour cette chapelle. Cette ferveur dans la prière, on peut le dire, a "contaminé", converti quantité de gens, à ces époques où la vie était assez rude - on n'avait pas de scrupules à user de la dague ou du pistolet pour se débarrasser des adversaires politiques, exactement comme maintenant.

***Les prêtres sont des disciples de la déesse Hathor  
et transmettent l'énergie cosmique, l'Esprit-Saint...***

Donc, pour ce qui regarde l'Egypte, ces prêtres - ouab - avaient, pour la divinisation, des rites à eux. Nous pouvons le contrôler dans des textes, car quantité de ces textes sont conservés.

Quand j'utilise ou que je présente la fameuse édition du Livre des Portes (pas le Livre des morts) mais une unité qui est gravée dans les grandes tombes de la Vallée des Rois, tombes de Séthi 1<sup>er</sup>, Ramsès VI ou autres, je démontre que dans ce livre, il y a des titres de Dieu et des déclarations religieuses qui tiennent compte de la personne divine à laquelle la prière s'adresse. Et vous avez, d'une part: Osiris, le dieu de résurrection (si vous voulez, un Christ avant le Christ) et, deuxièmement, vous avez la déesse Hathor, l'Energie cosmique dont on dit d'elle qu'elle est pour les êtres humains "l'éternelle amante de chacun des êtres qui est son amant".

L'amour entre Dieu et l'homme est présenté comme analogue à l'amour des amants car tout ce qu'il y a de plus cher au monde, pour la déesse, c'est notre bonheur. De la même façon agit celui qui se voue à Elle, s'offre à Elle pour qu'elle agisse en lui. Donc, les prêtres - ouab - sont des disciples de la déesse Hathor et transmettent l'énergie cosmique, c'est-à-dire l'Esprit-Saint.

Mais ce qui est plus extraordinaire encore c'est qu'il n'y a pas seulement des prêtres en Egypte. Ce transfert d'énergie, qui va jusqu'à la divination, était aussi la spécialité des femmes. Les premiers prêtres égyptiens, en dignité, n'étaient pas des hommes: c'était des femmes.

La femme du pharaon, l'épouse principale, était généralement la grande prêtresse de la déesse Hathor. Les filles du pharaon étaient, elles aussi, prêtresses d'Hathor, au point qu'il fallait - même pour le fils du pharaon lui-même, né du même couple royal éventuellement - il fallait que le fils du pharaon épouse la prêtresse d'Hathor. S'il se trouvait qu'elle soit sa soeur mais cela n'entrait pas en ligne de compte et cela n'était pas un inceste, au sens où nous l'entendrions, dans nos traditions, l'important étant "puisque c'est par la femme que l'Energie divine arrive au pharaon ou au dauphin...! Les prêtresses sont premières, avant les hommes : elles sont prêtres - n'en déplaise à quelques prélats romains ou autres, qui prétendent que la femme est congénitalement incapable d'être prêtre.

Comprendre ces deux principes, celui du transfert en divinisation et celui de Dieu: Energie même, mais c'est très important, alors tout de suite, je vais parler du grand principe de la **circulation** des énergies. Il dérive des précédents principes. C'est le deuxième volet annoncé pour cette conférence.

***La circulation des énergies dans la prière...***

Toute attention aux réalités divines donne une conscience et cette conscience fait entrer dans le système de Dieu.

Cela n'est pas un livre, cela n'est pas une page, cela n'est pas un règlement: c'est une expérience spirituelle, une expérience intérieure qui est unique - et qui

est très diverse, d'ailleurs. Lisez les auteurs mystiques - aussi bien les flamands que les allemands, que les espagnols (Jean de la Croix ou Thérèse d'Avila, ou les italiens et italiennes (Catherine de Sienne ou autres) et voyez comment le feu de l'amour s'est allumé en eux et a tout incendié et comment ils répètent à l'envie la phrase de Jésus dans l'Evangile:

*"Je suis venu allumer le feu sur la terre et que puis-je vouloir sinon qu'il s'embrace".*

Or, qu'est-ce que c'est que ce feu ? Ce feu a plusieurs aspects - et c'est cela que je veux expliquer: les grands principes de la circulation d'énergies dans la prière.

D'abord, il faut, quand on prie, exclure absolument tout doute. La prière, pour produire des effets physiques, demande des dispositions pareilles à ce qu'il faut pour produire des effets paranormaux, parapsychologiques. Et le moindre doute empêche l'effet, le sentiment d'indignité: arrêtez!

Commencez par prier! Tant que vous demandez pardon pour vos péchés, vous n'avez pas encore commencé à prier : vous vous intéressez à vous (rires). Le sentiment d'indignité... oui, ça y est, c'est fini. Depuis le temps... j'ai bientôt septante ans: je ne demande pas plus ! D'abord, quand j'étais enfant, j'ai grandement simplifié ma vie spirituelle. J'ai décidé à l'âge de quatre ans, que je ne demanderais plus rien à Dieu, pour moi. Pour les autres, si. Mais plus rien pour moi. Ce qui fait un gain de temps fantastique. Parce que je consacre tout ce que je fais : que Dieu agisse en moi. Je me laisse faire! Mais, entre parenthèses, cela n'est pas facile à faire parce que notre tempérament reprend le dessus très facilement - si on a du tempérament! (rires). Le fait de se livrer à Dieu pour qu'il agisse en nous a l'étrange effet qu'il exclut tout doute. Douter, ne serait-ce qu'une seconde, je stérilise l'action de Dieu en moi! Je stérilise exactement comme pour produire des effets dans un labo de parapsychologie : s'il y a quelqu'un qui est là et qui dit : ils n'y arriveront pas - même s'il s'agit d'un pendule, il ne tournera pas ou il tournera de travers. Un peu de négation suffit pour que ça rate.

***Toute attention aux réalités divines  
nous insère dans une conscience du champ divin progressif...***

Toute attention, sans failles, aux réalités divines nous insère dans une certaine conscience du champ divin. Ainsi agit la prière: c'est l'entrée dans ce champ et c'est une prise de conscience progressive. Je vais tenter d'explicitier cela.

Le fameux livre "La source noire", ce livre extraordinaire, écrit par Patrice VAN ERSEL, raconte des expériences de dédoublement et de recherche de parapsychologie. Il parle d'ELISABETH KUBLER-ROSS, qui a consacré toute une partie de sa vie à soigner et à assister des personnes qui étaient pratiquement à l'agonie. Elisabeth Kubler-Ross - à travers des opérations, que les modernes savent, les opérations de dédoublement, par des relaxations profondes - est arrivée à revivre, en quelques instants, toutes les agonies auxquelles elle avait participé comme soignante et comme aide. Et pendant le temps où elle a vécu ça, elle a ressenti la

douleur, l'angoisse, l'effroi de ces personnes qui mouraient. Quand elle a eu vécu toute cette horreur qui l'a mise, elle, on peut le dire: "au pied de la croix", d'un seul coup, tout s'est retourné. De la même façon, elle a ressenti l'extraordinaire joie qu'elle avait donnée à toutes ces personnes, en s'occupant d'elles. Effacée l'angoisse, effacée même la douleur, effacée la peur. Et cette joie lui a été communiquée avec une telle intensité - ce n'était pourtant pas une prière - qu'à la fin de son dédoublement où elle a vécu tout cela, eh bien, elle s'est trouvée guérie de toutes sortes de maladies qu'elle avait - fatigue et autres. Elle s'est trouvée rajeunie de dix ans, comme a dit l'opérateur qui était présent (derrière le "water-bed", un lit de repos avec une eau chaude, un peu comme de l'eau de mer, assez concentrée, où l'on flotte dedans et où on se dédouble très facilement). Elisabeth Kubler-Ross raconte cela dans des livres qu'elle a écrits et c'est aussi repris dans "*La source noire*".

***Relaxation pour la prière et non concentration...***

***Oui, la prière est hors temps...***

Or, quelle différence y a-t-il entre prière et dédoublement? Dans le dédoublement, il y a cette relaxation profonde. Je le dis bien - prenez garde, parce que c'est une chose qu'on ne dit pas assez dans les églises et sans doute aussi, qu'on ne le dit pas dans les temples - c'est: relaxation!

Quantité de fois, j'ai appris à des gens à prier, et chaque fois, on me disait: mon Père, je n'arrive pas assez à me concentrer, à prier. Mais comprenez que c'est tout raté, parce que la prière n'est jamais une concentration: c'est une relaxation! Pour entrer en prière, il faut se relaxer et non se tendre: relaxation pour la prière et non concentration. Egalement dans l'acte du dédoublement, il y a la relaxation. Et bien que cela ne soit pas une prière, cela fait comme si c'était la prière: vous sortez de la dimension physique et vous passez à la dimension du psychisme qui, lui, est hors temps et hors espace.

Ce qui fait, par exemple, que dans cet état de conscience du dédoublement, comme dans l'état de conscience de la prière, vous pouvez agir, sur quelque chose qui a eu lieu il y a trois ans, peu importe, dans le passé! Vous pouvez prier pour la mort de Louis XVI, pour cette chose ancienne et déjà bien irrémédiablement fixée: vous pouvez prier pour ses sentiments sur l'échafaud, pourquoi pas. Oui, la prière est hors temps!

Quand on a compris ça, on comprend que prière et dédoublement c'est extrêmement cousins. L'acte par lequel nous nous offrons à Dieu, nous établit dans une sorte de repos - puisque c'est une relaxation, un repos de l'esprit, une conscience de l'esprit - mais attention à ce que je vais dire, ne prenez pas tout de travers! Projections mentales de Dieu: j'imagine Dieu devant moi, au point que si Dieu n'existait pas - prenez garde - je Le créerais ! Bien sûr. Quand on fait un acte parapsychologique, on crée. Il peut y avoir des apports, qui sont des objets, qui viennent d'ailleurs et qui sont amenés là, par l'apport parapsychologique. Je dis bien :

*"Si Dieu n'existait pas, cette forme de prière à ce niveau-là, Le créerait".*

Naturellement, c'est idiot ce que je dis, parce que je n'ai aucun doute que Dieu existe. Mais je vous le dis: si même Dieu n'était qu'un état d'âme, nous le créerions. Donc, cette projection mentale ne doit absolument rien accepter comme doute, même infime.

La raison pour laquelle on ne fait plus de guérison, la raison pour laquelle on ne fait plus de miracle c'est que pour le faire, il faut le demander. Mais si ça ne se produit pas, on a l'air idiot! La raison pour laquelle on ne le demande pas, c'est qu'on ne veut pas avoir l'air idiot. Et la raison pour laquelle on ne veut pas avoir l'air idiot... eh bien, vous la trouverez vous-mêmes (rires).

Pour oser demander une guérison, il faut imaginer qu'elle est possible. Mais il ne faut pas se dire aussitôt: mais qu'est-ce que je fais si ça ne marche pas, quelle excuse pourrais-je alors trouver? Seulement ce négatif-là arrête tout. De la même façon, dans les actes de guérisons que certains saints ont accomplis, ils ont eu l'astuce de ne même plus les opérer eux-mêmes, pour être sûrs que ça marche. Et comme je le fais quelquefois moi-même - je ne suis pas du tout saint pour ça, naturellement - je remercie Dieu d'abord de m'avoir accordé la grâce que je demande pour quelqu'un d'autre. Comme ça, Il est coincé : Il est obligé de me la donner (rires). Attention, ce n'est pas du tout une rouerie : puisque la prière est hors temps, je remercie, c'est-à-dire j'accomplis l'acte qui est là - mais pour que ça soit logique, il faut que tout ce qui est avant existe : donc, que l'autre soit malade, qu'il soit guéri, etc. La logique est complète : Dieu est vraiment coincé ! Je le dis avec humour, mais je le pense vraiment.

***L'efficacité du rite vient d'une réalité divine  
qui nous hante, nous possède...***

Vous voulez regarder certains actes de prières que nous faisons ? Oui ? Alors je vais parler de moi comme prêtre - pardonnez-moi, j'y suis habitué puisqu'il y a bientôt quarante trois ans que je suis prêtre - ainsi à mes débuts, en tant qu'officiant j'avais l'impression, quand je distribuais la communion, que c'était moi-même que je distribuais - d'ailleurs, c'était assez beau comme impression spirituelle! Après - je ne dis pas que j'ai compris quelque chose de nouveau, car je savais que ce n'était pas moi, que c'était quelqu'un d'autre, naturellement - mais j'ai découvert que dans l'acte même de la consécration de la messe, je ne vivais pas ce que je devais vivre, en répétant seulement les paroles du Christ.

Attention - au cas où vous ne le sauriez pas - qu'à la messe comme à la sainte Cène, le président prononce des paroles que le Christ a prononcées, à la dernière Cène. L'essentiel c'est:

*"C'est mon Corps" (sur le pain) "Ceci est mon Sang" (sur le vin).*

Mais le prêtre que fait-il ? Est-ce qu'il se contente de dire :

*"Alors Jésus a dit : Ceci est mon Corps, puis Il a dit : Ceci est mon Sang"?*

Mais non: consacrer le pain ou le vin, ce n'est rien du tout! L'important c'est qu'en réalité ce n'est pas le prêtre qui dit la messe, c'est le Christ; c'est le Christ qui dit la messe en lui: le prêtre ne fait que prêter sa bouche, ses lèvres, ses yeux, ses mains, pour célébrer. Autrement dit, celui qui dit les paroles:

*"Ceci est mon corps"*

dit ce n'est pas mon corps, c'est celui de mon Chef, de mon Patron. Oui, l'essentiel, c'est quand le Christ dit sur le pain:

*"Ceci est mon Corps"*

mais faites attention qu'en réalité, ce n'est pas seulement sur le pain qu'Il dit

*"Ceci est mon Corps"*

Jésus le dit sur le pain à consacrer, sur le célébrant et sur vous comme participants et assistants. Donc le prêtre -c'est-à-dire Jésus- dit sur le pain:

*"Ceci est mon Corps"*

et ainsi Jésus le dit autant sur qui est là et qui va communier.

C'est avec ma peau, avec mon sang que moi, prêtre, je dis la messe et de même je dis le sang, la chair du Christ puisqu'il est dit:

*"Ceci c'est mon Corps, Ceci c'est mon Sang"*

et c'est transsubstantiation parce que nous vivons des rites.

### ***Prier nous établit au niveau du dédoublement...***

Quand je parle de dédoublement, je parle de substitution d'êtres. Dans les rites que nous accomplissons, nous traitons des transferts d'énergie, nous traitons des substitutions d'êtres, mais alors prenez garde ! Quest-ce que ça veut dire? Dans l'acte où quelqu'un célèbre, c'est le Christ même qui célèbre. Vous connaissez l'adage très connu:

*"Quand c'est Pierre qui baptise, c'est Jésus qui baptise. Si c'était Judas qui baptisait, ce serait quand même Jésus qui baptise."*

Judas quelle horreur! Peu importe. Qui n'a pas été Judas, un jour ou l'autre. N'en parlons plus. Il y aurait des gens qui rougiraient, moi le premier. L'essentiel c'est de réfléchir à ceci: l'efficacité du rite vient d'une réalité divine qui alors - on pourrait dire - nous hante, nous possède.

Un jour, en disant la messe, au moment de la consécration, voilà que les gens autour de moi, à leur stupeur, m'entendent chanter :

*"Esprit de Ieshoua, incarne-Toi en moi".*

Ils me regardent: quelle mouche l'a piqué? - mais ils comprenaient bien que c'était sérieux, naturellement: Ieshoua c'est le vrai nom de Jésus! Quand Marie appelait Jésus, elle ne disait pas: Viens mon petit Jésus, elle disait: Ieshoua, viens.

***L'Esprit-Saint c'est le Corps spirituel de Jésus en Gloire...***

Quand nous célébrons, c'est "l'Esprit du Christ" qui nous assume, exactement comme on dirait "l'esprit d'un mort", sauf que c'est un mort très illustre qui a accédé à la divinisation, c'est-à-dire à la vie de gloire de Dieu: Il a donc des puissances, des pouvoirs extraordinaires, par rapport à n'importe lequel des mortels que nous connaissons - nos parents, nos amis qui sont déjà de l'autre côté. La communion que vous avez avec eux n'est rien en comparaison de la communion que nous avons au Christ, mais elle est quand même analogue car l'Esprit du Christ, ce n'est pas seulement "l'Esprit-Saint", comme on le dit, c'est l'Ame de Jésus en gloire, c'est le Corps spirituel. Le Corps de résurrection de Jésus est en communion avec celui qui prie. Prier nous établit au niveau du dédoublement et nous traitons avec le Christ au niveau du Corps spirituel.

Corps spirituel: je le suis dans la prière et Jésus est Corps spirituel ressuscité et glorifié. Si on fait la moyenne des niveaux d'énergie des deux, qu'est-ce qu'il ne se passe pas dans un rite? Mais c'est clair:

*"Je vis: ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi!"*

***Dieu est l'Acte de notre énergie,  
comme Dieu est l'Acte d'Energie de Jésus...***

L'énergie qu'assume notre ami Paul qui est ici, c'est à la fois lui - parce que c'est bien lui qu'on voit - mais ce n'est pas lui, parce que les actes transcendants qui sont accomplis par lui sont émanés d'une énergie supérieure. Finalement, Dieu est l'Acte de notre énergie, comme Dieu est l'Acte d'Energie de Jésus. Avez-vous déjà regardé la différence qu'il y a entre Jésus et nous? Si vous lisez l'Evangile, vous trouvez: Jésus n'a jamais prié pour faire un miracle. Il le fait, un point c'est tout. Il est sûr de sa filiation et de sa liaison. Et nous? Nous commencerions par dire: "Attention, je suis indigne, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute"?! Huit jours après, l'autre est déjà mort, et on est encore à faire l'acte de contrition (rires). L'action de Dieu en nous: Dieu est l'Acte du monde, Dieu est l'Acte de notre être.

Attention, il y a une condition pour que ça passe: c'est que je me dépossède de moi. Dans l'Evangile c'est dit (pas pour ça): renoncez-vous vous-mêmes. Alors les gens disent: j'ai renoncé à mes petits caprices. Mais ce n'est pas l'essentiel. En réalité il faut se déposséder de soi et pas de ses actions, ou de ses caprices, ou de ses gourmandises, ou de ses colères. Ce n'est pas se déposséder de ses actes, c'est se déposséder de soi, de son être même: c'est à sa peau qu'il faut renoncer, pour que réellement, Dieu nous assume.

### *C'est l'Energie divine qui fait le travail...*

Si quelqu'un est assumé par Dieu, il est identique au Christ. Attention à ce que je dis, ce n'est pas habituel: si même quelqu'un ne sait pas que Jésus a existé - historiquement ou autrement, s'il ne sait pas que Jésus est ressuscité, peu importe, si quelqu'un vit dans une brousse ou en Inde - s'il s'offre à Dieu pour ce qu'il en a compris, afin que Dieu l'agisse: là, il est identique au Christ, même s'il ne sait pas que le Christ existe. Il n'y a pas besoin de baptême pour l'obtenir... car c'est l'Energie divine qui fait le travail et il n'a pas besoin du secours des prêtres.

Tout récemment, une personne me demandait: est-ce qu'on a vraiment besoin de médiateurs... curés, évêques, papes, prêtres? En réalité non. Mais comme la plupart des gens s'imaginent qu'ils en ont besoin pour être sauvés, alors c'est bien fait pour eux: ils les ont sur le dos (rires). Je ne dis pas ça pour rire.

Chacun d'entre nous a des difficultés à vivre sa foi. Mais à partir du moment où on a compris comment ça marche, on porte l'Energie divine et Dieu se donne sans limites, sans arrêt, sans calcul à celui qui s'ouvre à Lui.

On peut comparer un mystique à un médium - faites attention que c'est pareil mais que ce n'est pas tout à fait pareil ! Un médium, pour laisser parler un mort par sa bouche, doit se déposséder de soi et l'autre va pouvoir parler.

Demandez à DANIEL LEBRUN comment ça se passe ! Il y a des morts qui rappellent et dont il ne veut pas: il ne leur permet pas de parler par sa bouche - ce serait horreurs et tribulations, cris et chuchotements. Il n'en veut pas. Il ne veut que des êtres de lumière et s'il va les laisser parler, c'est parce qu'ils sont spirituels et de bon niveau.

Mais vous aussi, quand vous faites un acte spirituel, en réalité, vous faites sans le savoir - faites attention à ce que je dis, je sais que je m'engage en disant ça - vous faites un acte très proche du spiritisme! La vraie prière est un acte très proche du spiritisme puisqu'on laisse le Christ parler et agir par notre être, comme un médium laisse agir sa bouche et même son esprit, par un être de l'Au-delà.

Si je fais exprès la comparaison - comme je la fais dans mes fascicules sur la médiumnité - c'est pour faire comprendre que le phénomène est général. Il ne suffit pas de dire: il y a des saints qui faisaient des miracles. S'ils faisaient des miracles c'est qu'ils avaient le don de se déposséder d'eux-mêmes pour que le Christ les agisse. Les miracles qu'ils ont faits "c'est Dieu à travers eux" comme le disait ST PHILIPPE NERI que j'ai déjà cité:

*"Les miracles que je fais, ça n'est pas à mon mérite qu'il faut les attribuer, c'est à la foi des gens qui osent les demander".*

Oui, car si on ne demande rien, il n'y a pas de chances qu'on en obtienne.

Il y a, naturellement, des rites qui sont démentiels pour certaines personnes qui ne croient pas. Attention à ce que je vais dire s'il y a des magnétophones - puisque j'ai permis qu'on enregistre - : on vient d'éditer pour l'Eglise catholique française, et peut-être pour tous les francophones, un livre, un rituel des bénédictions qui s'appelle "*Le livre des bénédictions*". Ce livre comporte des centaines de bénédictions pour toutes sortes de circonstances de la vie: bénédiction d'une voi-



ture, d'une cathédrale, d'une maison, d'un sismographe, d'une machine électronique, etc. enfin de tout, tout. Il n'est que la suite d'un livre qui existait auparavant et qui s'appelait "*Le Rituel*". Ce rituel des prêtres catholiques - je ne sais pas ce que les pasteurs protestants possèdent, je vous prie de m'excuser de cette ignorance - contenait, entre autres choses, plusieurs séries d'exorcismes contre les esprits rebelles ou contre les esprits des morts de mauvaise qualité. Et, chose étrange, ces exorcismes ont disparu dans la tourmente, ils ne sont plus dans le livre! Pourquoi ? Est-ce que les prélats qui ont signé le livre, pour son approbation, estiment qu'il n'y a plus besoin de cela dans notre époque moderne?

### *Le rituel des exorcismes est nécessaire...*

Oui, pour moi, je crois que le rituel des exorcismes est nécessaire parce que j'ai plusieurs fois dans ma vie trouvé des gens qui avaient fait des actes magiques tellement noirs que là, oui, ça valait la peine de leur accorder le pardon de leurs péchés, si toutefois ils se repentaient et s'ils voyaient l'énorme bêtise qu'ils avaient faite. Pour les gens qui croient pécher en faisant l'amour à tort et à travers, ça c'est autre chose mais quand on s'offre aux esprits du mal pour être leur suppôt - et ça existe - là oui, on fait du noir. Et vous pouvez toujours y aller: ça reste bien marqué! Vous pouvez vous faire javelliser et bénir et tout ce que vous voulez, c'est qu'il y a du boulot!

J'ai fait un fascicule sur "*Envoûtement - possession, exorcismes*" et j'ai reçu un courrier énorme de gens qui me demandaient de les exorciser. Je n'ai exorcisé qu'une seule personne, quand j'étais jeune prêtre, sans savoir que c'était défendu de le faire, sans demander la permission à l'évêque - ça a d'ailleurs très bien marché, mais n'en parlons pas (rires).

### *Certains cas de dépression et de suicide sont explicables...*

Je n'exorcise personne parce que la plupart du temps, il ne s'agit pas du tout de diable. Il s'agit de personnes qui sont parasitées par des esprits des morts - comme j'explique l'idée de réincarnation par l'idée de personnes qui sont parasitées par des défunts. Ils associent leur mémoire à la mémoire de ces défunts. Alors ils ont vécu l'année dernière, ils ont vécu sous Louis XIV, ils ont vécu à l'époque égyptienne, etc.

Ce fouillis mental que ça représente, c'est leur affaire - quand on pense qu'il y a des gens qui se font faire des régressions! Mais dès que quelqu'un est totalement relaxé, il est vacant pour être hanté, habité par l'esprit de quelque farceur qui passe par là! Heureusement qu'ils ont de l'humour, qu'ils font des blagues, ils ne font pas de mal. Quelle bêtise de s'abandonner pieds et points liés à des praticiens à la noix.

Dans les rites que j'ai imaginés, dans les cérémonies de prières et de guérisons, je ne fais pas d'exorcismes proprement dits, mais j'exhorte ces esprits des morts à partir. Leur mission est d'évoluer vers la spiritualité et ce n'est pas de gâcher la vie des personnes qu'ils parasitent en pompant leur énergie. Parce que

ces esprits des morts piquent l'énergie de ces vivants-là. S'ils peuvent prendre de leur énergie c'est qu'ils ont des traits communs - mettons que c'est l'amour de la bouteille, ou l'amour de l'or ou de je ne sais quoi - : les morts jouissent du plaisir de l'autre à travers sa passion et voilà comment il y a partage d'énergie.

Quelquefois, ça va très loin. Certains cas de dépression sont explicables très facilement comme cela. Certains cas de tentation de suicide sont explicables de la même façon.

***La prière que nous pouvons faire n'est pas un exorcisme  
mais on essaie de guérir cet esprit...***

Alors, la prière que nous pouvons faire n'est pas un exorcisme où l'on chasse cet esprit, mais on essaie de convertir cet esprit - parce qu'il nous entend très bien.

Un jour, un de mes élèves et amis - un médium très fort qui était venu à une conférence que je faisais dans la région parisienne - me dit : "Il y avait beaucoup de monde à votre conférence, mais il y avait encore plus de monde non visible que de gens visibles". Oui, ils s'instruisent ! Certains viennent pour s'amuser. Ils sont ravis des sornettes que nous pouvons sortir - moi le premier, à l'occasion, quand je me trompe. Même lors de sermons dans des Eglises, il y a - souvent et heureusement - du monde autour de la chaire - les églises sont très souvent occupées par des gens qui ont été enterrés là et qui attendent de profiter, pour évoluer, de la prière des gens qui viennent prier dans l'église. Mais oui... vous comprenez ce que je dis?

Alors que nous étions en Egypte avec MAGUY ET DANIEL LEBRUN, Daniel entre dans un temple égyptien et en ressort précipitamment. Je lui demande ce qu'il lui arrive. Il répond: "Ce n'est pas possible, ils cherchent tous à m'accaparer" (rires). Oui, ils avaient trouvé quelqu'un à qui parler, quelqu'un qui leur donnait audience.

La plupart du temps, heureusement, on ne fait pas attention à eux. Tous ces rituels, c'est par la prière qu'on peut les gagner et les faire évoluer, autre chose que de les chasser! La guérison - comme disait GITTA MALLASZ - c'est une divinisation. Pour guérir ces esprits qui sont un peu égarés, il faut leur donner le désir de la divinisation car tant qu'on n'en a pas le désir, on n'évoluera pas spirituellement.

***Quand vous assistez à la messe, vous n'y assistez pas,  
car vous la dites avec le prêtre...***

Maintenant, j'entre dans cette question : qu'est-ce que c'est que la ferveur dans la prière ? Vous avez peut-être déjà - sans que j'aie besoin d'en parler - éprouvé cette impression vraiment délicieuse, dans la prière, au point qu'on voudrait ne rien faire d'autre.

Samedi matin, je célébrais la messe à Gand, en Belgique. A cette messe participait un groupe de yoga assez nombreux - nous étions entre 60 / 80 person-

nes autour de l'autel. Nous étions tous déchaussés, comme sur un tapis de yoga. Il faut dire que le contact avec le sol, sans les chaussures, est déjà différent. Cela a créé l'unité du groupe puisqu'il n'y a pas d'isolant - pour les champs d'énergie. Nous avons célébré la messe ensemble et cela a été formidable!

Nous avons célébré la messe ensemble... oui, parce que je professe qu'on n'a jamais le droit d'assister à la messe mais on a le devoir - avec le prêtre - de la dire avec le Christ. Car c'est le Christ qui dit la messe et ce n'est pas le prêtre. Quand le pape dit la messe, c'est le Christ qui dit la messe. Si Biondi dit la messe, ce n'est pas moi, c'est le Christ. Quand vous assistez à la messe, vous n'y assistez pas, car vous la dites avec le prêtre.

Puisque vous avez été dans le sacerdoce baptismal, vous avez le pouvoir de dire :

*"Ceci c'est mon Corps, ceci c'est mon Sang".*

Tout à l'heure, je le disais pour moi, mais vous, vous le dites au moins sur l'Hostie que vous allez prendre parce que vous le dites avec votre peau, c'est le Christ qui dit en vous

*"Ceci c'est mon Corps, ceci c'est mon Sang".*

Si on peut s'offrir soi-même à Dieu, dans la prière, sans avoir eu l'imposition des mains, à plus forte raison cette réalité-là peut consacrer un bout de pain et un pot de vin. Je ne crois pas - je le dis solennellement - je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'avoir eu l'imposition des mains pour pouvoir co - consacrer avec le Christ, dans la communauté qui célèbre. Jésus a dit:

*"Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux"*

... mais c'est le Christ qui dit la messe dans le groupe!

C'est pourquoi je trouve aberrant qu'on trouve le moyen de dire la messe sans prêtre, c'est-à-dire qu'il n'y ait pas de consécration - on distribue des hosties consacrées (avant) par un autre prêtre. C'est incroyable ! C'est la communauté qui est le Christ vivant, mais on pourrait déléguer n'importe qui, celui qui sait, celui qui veut! On le fait dans les temples protestants, en donnant le service pastoral à quelqu'un qui n'a pas été consacré proprement dit dans le ministère pastoral de sa confession protestante. Je pense qu'il n'est pas essentiel à la ferveur dans la prière, ni pour l'efficacité du rite, que quelqu'un soit consacré pour laisser le Christ célébrer en lui.

Moi, je l'ai fait quand j'étais enfant et ça a très, très bien marché et c'est pour cela que je suis prêtre. Ce jour-là, je revenais de chercher du pain et j'ai eu dans mes mains ce pain très frais qui s'est cassé. En voyant cette grosse mie et cette fumée qui s'échappait dans le soleil, j'ai eu l'idée - idée bête, mais ça va loin comme conséquence - de prendre un bout de cette mie de pain, j'en ai fait un bloc rapidement malaxé et j'ai continué à monter l'escalier pour aller chez mes parents. Au demi-tour d'escalier suivant, le rayon du soleil est revenu sur mon pain. Ah ?

"Ceci c'est mon Corps"! Ce n'était pas valide pour un curé ou pour un évêque. Ce n'était pas valide, je n'étais pas prêtre, il n'y avait pas de vin. C'était une rondelle. N'empêche que rondelle ou pas, j'ai mangé ce pain avec dévotion et je suis rentré à la maison transfiguré. Ma mère m'a dit : "Mais qu'est-ce qu'on t'a fait"? Rien. Je ne lui ai pas dit ce que j'avais fait. Mais quelque temps après, je lui ai déclaré savoir ce que je devais faire : je serai prêtre. D'ailleurs, j'ai tenu parole puisque je suis là. Le rite avait été exquis...!

Je répète, attention - certains d'entre vous vont dire : il en a de la chance - mais quand on a goûté à la saveur de Dieu - car Dieu a du goût - quand on a goûté à la saveur de Dieu dans la prière, on voudrait ne plus rien faire d'autre et s'arrêter là.

### *Le souffle, le vent c'est l'Esprit-Saint...*

Donc, ce samedi matin-là, à Gand, à la fin de la messe, nous sommes restés ainsi en silence. Moi-même, par ma voix, je n'osais pas rompre le silence car on sentait l'énergie passer. On sentait le souffle - le souffle, le vent c'est l'Esprit-Saint. On sentait ce Souffle et c'était délicieux.

Vous me direz: eh bien alors, si la religion c'est une religion de délices, pourquoi dit-on que les prêtres sont des mortifiés? Je ne suis pas très mortifié, ça n'est pas dans mon tempérament! Je préfère avoir une spiritualité de joie qu'une spiritualité de crucifixion. Vous êtes libre de choisir la dévotion qui vous convient! (rires). Dieu m'a fait cette grâce de me donner un tempérament assez heureux et de Le trouver plus facilement que d'autres - je le reconnais, par rapport à d'autres qui ont des angoisses.

J'ai souvent raconté cette histoire, que certains me pardonneront de répéter: je n'ai jamais vraiment douté, sauf pendant dix-huit - vingt mois, parce que, au séminaire, un de mes confrères - qui est ensuite devenu un prêtre extrêmement brillant, aumônier général des parachutistes, qui a fait Diên Biên Phu, etc. - ce séminariste, comme moi, me dit, en circulant dans la cour du séminaire: "J'ai des angoisses incroyables, je me réveille le matin et je suis écoeuré, j'ai envie de quitter le séminaire, c'est certainement une tentation, mais quand même, c'est dur à porter". J'écoute ce brave garçon qui me disait cela - il s'appelait Paul - et puis j'entre dans la chapelle, je prononce ma candide prière. Je dis: "Seigneur, ce n'est pas juste. Regarde ce pauvre Paul qui est si embêté. C'est affreux. Alors donne-moi un peu de son angoisse pour qu'il soit soulagé". Oh, l'imprudence! Le soir même j'étais dans un cirage complet (rires). C'est une histoire absolument vraie. J'étais dégoûté, tout me rebutait, la table, la manière de dormir, le confort de ma chambre, cette manière de dire la prière, de réciter le bréviaire (à l'ancienne, c'était en 1940-41), tout ça avec une envie de partir. Et puis ça dure, ça dure, des jours, des jours. Pour que cela marche bien, il fallait que je ne me souvienne plus de ce que j'avais fait d'imprudent dans ma prière, en m'offrant pour l'autre, sinon je n'aurais pas souffert vraiment. Mais naturellement, quelques semaines plus tard, Paul me dit: "Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé, c'est extraordinaire, je me

sens bien dans ma peau, c'est du tonnerre"! Je pense: ah, la vache (rires), voilà l'explication! J'avais beaucoup souffert... alors du coup, je n'ai plus du tout souffert de la même façon, mais ça ne s'est pas évanoui. Je portais encore une bonne moitié de sa croix; cela s'est libéré l'année suivante. Je sais que j'ai expérimenté ce qu'est le doute parce que vraiment ce n'est pas inscrit dans mon tempérament.

### ***Notre imagination c'est la puissance de Dieu en nous...***

Par chance encore, comme je suis aumônier des magnétiseurs et guérisseurs, j'ai découvert et développé le rôle de la projection mentale, j'ai découvert la puissance de notre imagination. Notre imagination c'est la puissance de Dieu en nous, la puissance créatrice de Dieu en nous. Alors je m'en sers, je m'en sers, je m'en sers!

Donc, je n'ai plus de temps pour douter. Pour douter, il faut avoir le loisir d'être philosophe et de couper les cheveux en quatre. Donc, vous voyez le danger de la substitution d'un être à un autre : payer pour l'autre, cela existe. Il y a des couvents de sœurs et de religieux qui paient pour les autres! Je comprends très bien que cela existe mais à chacun sa grâce. Il faut dire que, quand on prie en groupe, on est porté par le groupe. Notre groupe de samedi dernier était d'une très, très grande force parce que ce sont des gens qui ont déjà l'habitude d'une certaine discipline spirituelle, ne serait-ce que par le yoga qu'ils pratiquent, etc. A travers cette discipline, ils savent se maîtriser. Imaginez une préparation à la messe ou après, quand on chante ces mantras extrêmement forts - le fameux "Om" ou ces refrains que j'écris moi-même et que je fais chanter pour dynamiser notre prière.

### ***La ferveur de la prière est développée par l'authenticité des mots...***

Ces chants nous aident parce que la ferveur de la prière est développée par la manière dont nous prions: par les gestes, par les chants, par le chant mutuel et par l'authenticité des mots que nous utilisons.

### ***Un mantra c'est une formule sacrée...***

Vous savez ce qu'est un mantra: une formule sacrée. Egalement, on peut utiliser des formules, qui ne sont pas des mantras car elles ne viennent pas de l'Inde. Ces formules sont dans la Bible.

### ***La Vierge Marie: manifestation de l'Esprit dans le monde comme Jésus est la manifestation du Verbe...***

Personnellement, je fais chanter, en groupe, des "Shalom". C'est le mot par lequel les Juifs se saluent et le "Shalom" c'est le premier mot du "*Je vous salue, Marie*".

C'est aussi le deuxième mot puisque "Shalom Ushlamta" veut dire "Tu es comblée de grâce", Tu es pleine de grâce avant, pendant et après car, pour moi, la

Vierge Marie n'est pas seulement une petite jeune fille comme il faut, qui a eu un enfant par des voies pas tout à fait normales, tout cela pour remplir une mission extraordinaire. En fait, pour moi, la Vierge Marie c'est la manifestation de l'Esprit dans le monde, comme Jésus est la manifestation du Verbe.

Eh bien, cette dévotion - que j'ai presque à la limite de l'irrationnel pour la puissance de la Très Sainte Vierge Marie - je peux dire qu'elle me joue des tours : je veux dire qu'Elle me fait comprendre en un clin d'œil, quelquefois, ce que j'aurais mis des semaines, voire des mois pour découvrir.

### *Dans ma vie de prêtre j'ai découvert le nom de Dieu...*

Dans ma vie de prêtre, des épisodes vraiment extraordinaires se sont produits sans que je n'y sois pour rien. Par exemple, j'ai découvert le nom de Dieu. Il est vrai que le sujet me passionne et que je pourrais quand même y être pour quelque chose puisque j'ai travaillé les langues anciennes. Ici, j'ai déjà fait des conférences sur ce nom sacré de Dieu qui vient des Egyptiens, avant que Dieu ne se révèle sur la Montagne, dite de Dieu. Sur cette Montagne de Dieu, à l'Horeb, nous y étions, il y a quinze jours, nous en reparlerons.

Le nom de Dieu: si vous le prononcez - et si vous le chantez à plus forte raison - vous développez une énergie incroyable! Pensez que le Grand prêtre des juifs, dans le Temple de Jérusalem, ne le disait qu'une fois par an, et encore à voix basse, devant l'Arche d'alliance. Ils avaient peur que l'Énergie du nom de Dieu soit la bombe atomique, par rapport au temps. La légende juive veut qu'un grand prêtre, trouvant que son successeur n'était pas digne et que dans le Temple de Jérusalem les prêtres n'étaient plus au niveau voulu (vers 280 ans avant J.-C.) un grand prêtre donc, n'aurait pas transmis le secret de la prononciation du "Nom" à son successeur.

Vous savez que dans la Bible, le Nom est écrit mais qu'on n'a pas le droit de le prononcer. Les Hébreux ne disent pas le nom de Dieu. Ils disent "Adonai" - qui signifie "mon Seigneur" - ou encore "Shem" mais ce n'est pas le vrai nom.

Nous autres l'avons retrouvé dans les textes égyptiens - j'ai déjà expliqué cela.

Ce nom de Dieu existe dans les noms propres. Quand vous le lisez en hébreu dans la Bible, dans le prophète Elie : il s'appelle "Eliaou". El, c'est Dieu, i, c'est le possessif ou le pronom personnel, moi. Donc, Elie, c'est "mon Dieu".

*"I A U\* " c'est le vrai nom de Dieu. C'est un nom de trois lettres, alors qu'on dit le nom de Dieu en quatre lettres: "I A U É" - comme on l'écrit souvent dans nos bibles catholiques. En fait, avec le "É" c'est "I A U" qui respire.*

Si vous utilisez ce nom sous la forme "I A U - I È U" qui est la vraie forme du nom de Dieu, vous serez stupéfaits de sentir le champs d'énergie que cela développe en vous. C'est physique.

---

\* U prononcé OU. Voir fascicule du Père Biondi "Dieu : son nom son mystère..."

### *Je dis que Dieu Lui-même est une réalité physique...*

De même que je dis qu'on n'a pas compris que l'esprit d'un mort c'est une réalité physique, réalité autre que la nôtre, mais réalité physique quand même - ce n'est pas une ombre, ce n'est pas un fantôme, ce n'est pas n'importe quoi ou toute autre histoire en la manière de dire que le mort n'existe plus - de même et à plus forte raison je dis que Dieu Lui-même est une réalité physique ! Il n'est pas seulement un peut-être - un "peut-être ben qu'oui, peut-être ben qu'non", comme le disait un de mes élèves, en Normandie. Il me disait: "Et si vous me prouviez que Dieu existe, je serai prêtre immédiatement"... mais alors je réponds: "Tu sais, on ne se fait pas prêtre sur un pari. On le fait par amour". De la même façon, on ne prie pas sur un pari: tiens, je vais prier pour voir si ça marche. Dès là que vous dites: je vais prier pour voir si ça marche, il y a quelque chose qui rate. Pour moi le "si" c'est un gros doute. La prière ça marche, soyez-en sûrs.

### *Etat de conscience dans la prière...*

Maintenant je voudrais expliquer rapidement, ces états de conscience dans la prière dont j'ai parlé une seconde tout à l'heure. De cet état délicieux où on a l'impression de s'exhaler vers Dieu! Cette impression, vous la trouvez décrite chez les mystiques de toutes les religions. On a l'impression qu'une réalité d'ordre physique s'exhale de nous, comme ceci : réellement, il y a un mouvement presque spatial de cette énergie, quelque chose s'exhale et cette impression est - je le dis franchement - délicieuse.

Mais on ne va pas se mettre à prier pour se régaler. On ne va pas se mettre à prier par gourmandise. Ce serait encore un piège du diable, si j'ose dire! Mais il faut savoir que cela existe. Comme je le disais souvent à mes élèves : finissez de passer votre vie à vous poser la question philosophique et théorique de savoir si Dieu existe, commencez par prier et vous allez voir.

Quand le PÈRE DE FOUCAULD (qui a été un noceur fini, chassé de l'armée française à cause de son dévergondage, alors qu'il n'y avait pas beaucoup d'officiers français dans l'armée, là où on en supporte de drôles) donc, quand le Père Foucauld s'est converti, il est entré dans le confessionnal d'un prêtre de St Augustin, à Paris. Il a dit à ce prêtre, aumônier des universitaires et de l'Ecole polytechnique: "Mon Père, je voudrais me convertir mais je ne sais pas comment faire. Je voudrais croire, je voudrais prier" et l'autre lui a dit: "Très bien. Mettez-vous à genoux, confessez-vous". Charles de Foucauld aurait pu lui rétorquer: je ne suis pas venu pour ça, j'ai autre chose à faire, j'ai un rendez-vous, ma belle m'attend. Non, non. Il s'est mis à genoux et il s'est débarrassé de tout son paquet. Quand il s'est relevé, il était déjà un autre homme. Il attendra encore deux ans avant de se décider à devenir religieux, mais l'acte intérieur de conversion a été vraiment déclenché là.

Je sais: j'ai peut-être tort. Je respecte trop la délicatesse des gens pour les pousser à se confesser. D'abord, ce n'est plus la mode. J'ai tellement confessé dans ma vie - quatorze heures le même jour, plusieurs fois dans ma vie, à la fin,

vous en avez jusque là des arômes divers qui vous passent par la grille et surtout de ce qui vous arrive dans les oreilles; vraiment, dans ce système-là, la fatigue entre par tous les pores de la peau. Et ces horreurs qu'on vous dit, de vraies horreurs comme si des gens cherchaient à se vanter! Malheureusement, ils ne se vantaient pas. C'est vrai. Il y a des gens qui vous disent leurs péchés comme pour faire une blague. Et vous, comme vous faites un ministère d'intercession, vous dites à Dieu: mais Seigneur, ce n'est pas possible, il y a quelqu'un qui n'est pas normal. C'est moi ou c'est lui - lequel est le moins normal des deux ? Seigneur, qu'avez-vous fait de cette humanité debout? Qu'est-ce que c'est que cette charogne humaine? C'est une expérience incroyable! J'ai été plus tourmenté dans ma foi par les confessions des autres que par tous les caprices de ma vie. Oui, parce que dans l'acte où l'on s'associe à Dieu pour agir, en Lui ou Lui en nous, il y a vraiment des moments où ça bout. C'est trop fort.

***Arriver à faire comprendre que le rôle d'intercesseur,  
c'est tout le monde qui peut le remplir...***

Heureusement, on peut dire que dans les moments les plus violents, les plus difficiles, il m'est arrivé, en confession, de m'entendre dire à la personne qui était à côté de moi, des conseils qui étaient merveilleux. Ce n'était pas moi qui les fabriquait, c'était mon Fabricant - Chef! Ça sortait par ma bouche et puis je me disais : imbécile, le conseil que tu lui donnes, mais tu devrais l'utiliser pour toi. Pourquoi ne l'as-tu pas inventé plus tôt pour t'en servir? En fait, dans cette espèce d'intercession, on n'est que le canal. On n'est pas le profiteur du conseil. Le conseil arrive là, il passe, il s'exhale du côté où il faut.

Oui, ces expériences-là sont très importantes. Mais si vous avez à donner des conseils à quelqu'un pour des choses spirituelles, au lieu de dire: je sais tout, demandez:

*"Seigneur, s'il te plaît, qu'est-ce que je peux lui dire qui soit vrai et qui soit ce qu'il lui faut ?"*

Et puis, vous vous apercevrez que vous avez exactement l'inspiration qu'il faut, l'idée qu'il faut, le mot qu'il faut. Après, allez-vous penser:

*"Oh, ce que je suis malin!"*

(rires). Alors là c'est raté! Il faut dire:

*"Seigneur, merci, c'est parce qu'il en avait besoin".*

Cette espèce d'humilité qu'on a pour les autres, il faut l'avoir pour soi. Je répète: je ne demande jamais pour moi mais lorsque je demande pour quelqu'un, je ne demande pas toujours ce que la personne a demandé. Je dis:

*"Seigneur, incorpore-Toi en celui-là. Je te le donne, il veut se donner mais il ne sait pas comment. Alors débrouille-toi avec".*



Il n'y a pas de livre qui raconte ce que je dis mais cela c'est une expérience spirituelle: arriver à faire comprendre que le rôle d'intercesseur, c'est tout le monde qui peut le remplir! Vous aussi. Ce rôle d'intercesseur, vous l'obtenez parce que dans une prière instante, vous demandez d'être simplement le porteparole, le tenant - lieu, le "lieu - tenant", celui qui transmet le message. Et vous serez très surpris que ça marche très bien.

D'ailleurs, on n'est jamais si bien servi, si j'ose dire, que lorsqu'on intercède pour les autres, parce que là, évidemment, on n'a pas de retour sur soi, on n'a pas d'orgueil sur ce que l'on fait; ça n'est pas public, on n'a pas de flatterie lorsqu'on parle en tête-à-tête avec quelqu'un. Et cela, c'est bon. Voir l'efficacité de la prière dans le conseil et dans l'intercession pour les autres, c'est délicieux! Si on a besoin de preuves, c'est une preuve que ça marche. On a des intuitions. Dieu les donne quand c'est nécessaire. Quand on fait son travail, Il les donne. Et si on a besoin de preuves, voilà: le délicieux qui arrive, c'est une preuve.

### *Prier, mais c'est faire attention à Dieu...*

Pour expliciter, je raconte. Quand j'étais en mission au Maroc, j'avais l'habitude d'aller rendre visite à un muezzin - celui qui chante la prière sur les minarets. Ce muezzin me recevait toujours très bien. Et puis un certain jour, il me dit:

*"Dis-moi, mais dis-moi franchement: est-ce que tu pries ?"*

- Oui, je prie.

- *Qu'est-ce que tu dis quand tu pries?*

Je le lui explique en lui montrant le tout petit bréviaire de l'époque que j'avais dans ma poche de soutane (système kaki porté au Maroc). Alors il me dit:

- *Tu sais, je prie cinq fois par jour...*

avec l'air de dire, fais voir si tu vas me battre. Alors je lui explique que pour moi il y a sept prières dans la journée, plus la grande prière du matin qui est la messe, plus la prière, la nuit. Alors il me dit:

- *Oh, tu pries la nuit!*

l'air de dire, ça c'est exigeant. Et puis, voyant qu'il ne me croyait pas, comme j'avais ce tout petit chapelet reçu à cette époque-là, de sœurs franciscaines, je sors mon petit chapelet...

- *Oh!...*

Exclamation, parce que les muezzins ont un chapelet, qui a des grains à la suite, pas en dizaine. Sur chaque grain ils disent:

- *Louange à Dieu, Louange à Allah!*

autant de noms de Dieu qu'ils disent l'un derrière l'autre. Il y a trente trois grains dans le chapelet musulman. Et quand il voit mon "instrument", il dit:

- Alors là, je vois que tu es un vrai marabout. Toi tu pries.

Preuves de rien du tout, un peu de papier, un bréviaire, un petit chapelet... et pour finir il me dit:

- Attention, mais qu'est-ce que c'est que prier, pour toi?

Alors là, je fais ce que je viens de dire tout à l'heure, je dis: Seigneur, il faut que je lui dise quelque chose qui soit vrai et qu'il puisse comprendre, sans que cela fasse de drame intérieur. Je m'entends lui dire:

- Prier, mais c'est faire attention à Dieu.

Le voilà frappé de stupeur - c'était un gros bonhomme - et il répétait ma phrase:

- *prier, c'est faire attention à Dieu, prier c'est faire attention à Dieu*".

Du coup, de cette définition je m'en souviendrai toute ma vie! Je ne l'avais jamais utilisée auparavant. Prier, c'est faire attention à Dieu et ce n'est pas nécessairement dire des trucs... mais oui! et là c'était bien la bonne définition qu'il fallait lui donner parce que s'il avait fallu qu'on discute sur les textes qu'il disait lui-même ou sur le Coran, on était perdu. Être en état de prière, cela peut très bien vouloir dire être silencieux et attentif à Dieu.

La prière c'est une relaxation. Moi, je prie spécialement bien quand je me réveille la nuit. D'ailleurs je prie quelques minutes et cela me rendort. C'est merveilleux! (rires) C'est merveilleux comme prière parce que dans le sommeil, la prière continue. C'est quelque chose de très curieux. Pour se donner intérieurement à Dieu, c'est presque une chance de se réveiller pour relancer le moteur et alors au niveau de l'inconscient, cela continue à tourner. Quelquefois, je chante "Shalom, Shalom, Shalom" et j'envoie ce Shalom de paix, de guérison, de pardon partout autour de moi, sans faire de gestes, mentalement. C'est fou ce que ça rayonne!

***A partir du moment où on se confie au monde surnaturel,  
il joue son rôle de surnaturel...***

C'est ainsi que je me suis trouvé à dire ou à chanter dans un office, ou dans une réunion de prière, un chant nouveau qui m'arrivait, mais sans que je l'aie, du tout, préparé. Autant, parfois, je prépare un chant - et là je cherche pour trouver les accents toniques et tout ce qu'il faut pour que ça colle bien - autant quelquefois aussi, le chant arrive tout armé, paroles musique, aucun problème... les accents toniques sont là où il faut, c'est du "tout cuit"! (rires) Je sais très bien que cela m'est soufflé par des partenaires qui sont tellement plus musiciens que moi et qui sont de l'autre côté de la barrière... ils font le boulot et ils aiment faire cela. A partir du moment où on se confie au monde surnaturel, il joue son rôle de surnaturel!

Même quand je parle... - oui, j'essaie d'y mettre un peu d'humour parce que ce n'est pas en ayant l'air constipé qu'on est spirituel (rires) - donc c'est vrai

qu'à partir du moment où j'essaie de faire passer les choses, je m'aperçois que je parle beaucoup - n'écoutez pas, surtout - on dit toujours: le Père Biondi parle beaucoup, il a visiblement plaisir à parler!

C'est vrai, mais ça n'est pas vrai non plus, parce qu'en réalité, chaque fois que je parle, que ce soit dans une église ou en conférence, chacun de ces moments est, pour moi, la démonstration d'une forme de puissance qui m'est donnée par l'action de Dieu en moi: je laisse passer. Et certaines des choses que j'ai dites ce soir, - alors que j'ai devant moi un gros dossier de papiers dont je ne me suis pas servi, sauf d'une feuille - certaines des choses que j'ai dites ce soir m'ont été dites au moment où je les disais et je les ai apprises avec vous.

Comprenons que, dans la mesure où on se confie à cette puissance qui nous habite, quelquefois vous dites le mot qu'il faut, au moment précis, parfois, même pour une seule personne qui est dans l'assistance.

### ***Dieu est Lui-même l'efficacité de notre prière...***

Sur ce sujet, je termine par deux anecdotes : une messe, fin août, il y a deux ou trois ans, dans une paroisse d'été, à Montalivet. Il y avait dans l'assistance un pasteur hollandais. Dans sa prière il demandait à Dieu, depuis le jour de sa consécration pastorale, de lui donner un signe. Ce signe devait lui prouver (à lui-même) qu'il était vraiment prêtre, même au sens catholique. Et voilà que ce pasteur entre dans l'église au moment précis où j'expliquais le texte du jour, soit l'Épître aux Romains, au chapitre VIII et ce texte est très beau :

*"Dieu vient au secours de notre prière parce que nous ne savons pas prier comme il faut. Il est Lui-même l'efficacité de notre prière"*

Tout à l'heure, j'ai développé l'argument qu'on peut célébrer la messe - même si on n'a pas eu l'imposition des mains classiques d'un évêque - et ce jour-là, j'explique que Dieu vient tellement à notre secours puisque c'est Lui qui fait le travail dans le rite, dans la messe, etc. et qu'alors même quelqu'un qui n'aurait pas été ordonné, en réalité, s'il se dépossède de soi pour que le Christ agisse en lui, là il consacre indiscutablement, validement et licitement : naturellement, c'est tout à fait légitime ce qu'il fait.

Et voilà qu'à la fin de la messe, je vois ce pasteur, que je ne connaissais pas, évidemment (une espèce de grand bonhomme, concernant le Zodiaque: caractère et signe du Lion probablement, chevelure léonine, rouquine en plus, un vrai colosse... quand il prêche on doit l'entendre de tout le village, sans doute) donc je me rends compte que ce pasteur cherche à me parler. Il me dit: "Mon Père, vous avez fait un miracle. Vous venez de répondre à une question que je me posais depuis si longtemps! Cette question je l'ai posée aussi, depuis plusieurs années, à des confrères sans obtenir de réponse et vous en trois mots, vous m'avez fait comprendre que vous parliez là pour moi". Il me répète ce que j'ai dit.

En effet, je l'ai dit mais quand je l'ai dit j'étais furieux parce que ce n'est pas la pensée de l'Eglise, je n'avais pas le droit de dire cela en séance publique,

surtout dans une église. Maintenant, je suis blindé. Je le dis même à des foules comme celle de ce soir (rires) et je sais que c'est vrai. Naturellement, ce n'est pas la doctrine de l'Eglise. Je ne suis pas obligé, dans mes conférences, de dire d'abord ce que mes patrons spirituels m'ont appris. Je parle maintenant d'un témoignage plus haut que celui qui est délégué par l'autorité de l'Eglise.

En ce qui concerne le pasteur de ce jour-là, il m'a dit:

*"C'est merveilleux! c'est le plus beau jour de ma vie, après celui de ma consécration pastorale."*

Je n'y étais pour rien parce que vraiment, je ne l'avais pas prémédité.

Je crois que pour chacun d'entre nous, quand on a fait tous les rites, qu'on sait tout ce qu'on sait, qu'on célèbre dans de bonnes conditions, dans un endroit bien chargé, dans une belle église ou avec des forces de l'église, une coupole, le cul-de-four d'une église romane, avec toute son énergie qui vient vers l'avant - c'est très, très fort dans des églises romanes - donc quand on met tout ce qu'il faut (et même si vous n'avez rien ici, ni là) si vous avez (surtout) assez de foi pour laisser Dieu agir en vous : c'est Dieu qui fait le travail!

### ***La prière suppose cette espèce de confiance...***

Oui, disons que la prière, fondamentalement, suppose cette espèce de confiance: Dieu ne vous fera pas défaut lorsque vous Le laisserez parler en vous. Dans l'Ecriture, vous avez cela:

*"Quand on vous traînera même devant les tribunaux, ne vous fatiguez pas à préparer votre plaidoirie, car l'Esprit-Saint Lui-même vous donnera les paroles qu'il faudra dire et une sagesse à laquelle ne pourront pas résister vos contradicteurs".*

Toutes ces paroles - qui sont des paroles d'Ecriture - sont illustrées par la vie concrète, illustrées, non pas seulement dans la vie du prêtre (j'ai pris des exemples du prêtre parce que c'est ma vie) mais dans vos idées concrètes, quelle que soit votre confession et même votre foi avec ombres et doutes, quelquefois, dites-vous que vous pouvez... faire des miracles!

### ***Toute prière est un soupir d'Amour...***

Si nous disons: "je t'aime" nous savons très bien que dans un "je t'aime", il peut y avoir une demi - trahison! Entre Dieu et nous, si nous Lui disons "je T'aime", ça ne peut pas être pour du beurre ou pour faire bien. C'est réellement un engagement du cœur, un engagement d'Amour. Or, toute prière est un soupir d'Amour. Une prière c'est une espèce de secret d'Amour entre Dieu et nous envers l'appel intérieur qu'Il nous adresse, en nous donnant l'idée de l'appeler ou de Lui dire intérieurement "je T'aime".

A cet appel répond notre générosité, mais une générosité à l'aveugle, parce que si nous avons compris "un tout petit peu de Dieu", à chacune des fois où nous répondons positif, nous comprenons davantage.

Si nous avons quelquefois goûté le plaisir de prier - comme je le dis: il y en a vraiment un, ça n'est pas la peine de dire le contraire - si on veut vivre dans cette délicatesse de présence, évidemment, il y des choses qu'on ne pourra pas faire... des méchancetés, des horreurs de la vie: on ne pourra rien faire de cela. On essaiera de vivre dans la meilleure des intelligences avec tout le monde - ce n'est pas toujours facile, parce qu'il y a des dingues et il faut les supporter. Mais disons-le franchement, il faut faire confiance à Dieu et alors même pour cela on arrivera à tenir le coup ! Enfin, arriver à dire à Dieu:

*"Tu me veux, je Te veux aussi, je T'aime, de toutes les forces de mon être, j'aspire à Toi"*

alors je vous assure qu'il y a des appels auxquels Dieu ne peut pas résister.

### ***La fin du monde viendra comme une maturation de l'humanité...***

Quand le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN annonce que la fin du monde viendra ( non pas comme un cataclysme, comme une catastrophe) comme une maturation de l'humanité, il imagine qu'avec les moyens de communication radios et autres actuels, toute la terre sera capable, un jour, de communiquer au plus haut niveau.

Comprenons que nos prières - surtout quand on prie en groupe, en famille, en petite communauté, ce secret d'Amour du groupe qui s'exhale vers Dieu - ce soupir d'Amour, chacune de nos prières, c'est un "Je T'aime". Plus nous le faisons et plus nous avons le désir de le faire... ce que l'on reçoit n'est pas comme on l'avait demandé, on n'imaginait pas que cela puisse arriver ainsi... mais quand même le miracle est toujours possible: Dieu est si bon! En tous cas, quand on demande la ferveur, quand on prie pour l'obtenir, Il l'accorde.

Et la dernière histoire que je vais vous raconter c'est encore celle de SAINT PHILIPPE NERI. Il était enfant à Florence, et il demande à un prêtre:

*"Mon Père, je voudrais apprendre à prier".*

Le Père lui dit:

*"Tu n'as qu'à dire le "Notre Père", le "Je vous salue Marie".*

Philippe répond:

*"Je le fais mais ça n'est pas ça. Dans vos livres, vous avez certainement une prière pour obtenir la ferveur".*

Il devinait juste car dans l'ancien missel, il y avait une prière pour demander la ferveur de l'Esprit-Saint. Alors le Père lui sort le missel, le lui colle sous le nez - lire le latin pour les Italiens c'est plus facile que pour les francophones - et voilà que le gosse se met à recopier sur un papier, de sa plus belle écriture, la

prière - les trois oraisons de la messe - pour demander la grâce du Saint-Esprit. Et le gosse la répète plusieurs jours. A la fin, ni tenant plus, il prend le papier et il mange la prière. Vous me croirez si vous le voulez, ce n'est pas parce qu'il avait mangé la prière, mais c'est l'acte de foi qu'il a fait en mangeant la prière qui lui a valu sa première - j'allais dire - extase! Une extase d'enfant, je ne sais pas ce que c'est, mais c'est déjà pas si mal par rapport aux autres prières. Pour la première fois il s'est trouvé dans une délicieuse présence de Dieu et ensuite (c'était un farceur) il a toujours raconté l'histoire à ses fidèles:

*"Si vous n'arrivez pas à prier comme il faut, je vous conseille une chose : recopiez les prières pour demander la grâce du Saint-Esprit, apprenez-la par cœur et quand vous la savez, pour déclencher la prière à votre gré, mangez la feuille" (rires).*

Alors, quand on aura imprimé la conférence...

Merci de votre attention.

## **Questions :**

### **Question :**

*La prière, parfois c'est pour remercier. Mais d'autres fois, c'est pour demander. A qui faut-il s'adresser: à Dieu ou à Jésus-Christ?*

### **Père Biondi :**

*Si vous vous adressez à Dieu ou à Jésus-Christ, moi je ne vois pas de différence. Seulement, je vais quand même vous dire: la plupart des gens ont beaucoup de mal à considérer Jésus comme Dieu. Parce qu'ils disent: c'est un homme qui a vécu mais surtout Il est mort. D'accord, on dit qu'Il est ressuscité; d'accord, Il a accédé au niveau de la gloire divine, donc c'est vrai. Mais le monde entier est incarnation de Dieu! Chacun de nous est incarnation de Dieu. Alors pourquoi voulez-vous objecter à Jésus d'être l'incarnation de Dieu si nous le sommes aussi?*

*Lisez les textes de la BHAGAVAD GITA: "Quoi que ce soit qu'on offre avec amour, une fleur, un parfum, je l'accepte avec joie du disciple qui l'offre avec ferveur". C'est superbe. Parce que la beauté de la fleur c'est quelque chose de Dieu, la beauté du sourire d'un enfant, c'est quelque chose de Dieu.*

*Mais nous n'avons pas été élevés dans cette idée alors qu'un fils de brahmane est élevé dans l'idée qu'il est incarnation divine. C'est la manière même de leur catéchisme. Or nous, nous avons toujours des difficultés théoriques, sur le plan de la foi, alors qu'en réalité, la foi n'est pas une théorie. La foi c'est d'abord une pratique. La théorie: zut. Quand un guérisseur s'aperçoit qu'il soigne: il essaie de soigner, il guérit et il est nul en théorie. Après, il apprend la théorie!*

*La prière c'est d'abord une expérience, quelque chose de vivant, comme disent les philosophes: la prière est une réalité existentielle, une opération de vie.*

*On n'a pas besoin de croire beaucoup pour prier. Le petit-fils d'Ernest Renan - il s'appelait Psicari - s'est converti, alors qu'il avait été élevé sans aucune religion, avant la guerre de 14; il s'est converti et sa prière a été, pendant un certain temps: "Mon Dieu, si vous existez, manifestez-vous à moi". Ce n'est pas une prière très fameuse, mais faute de mieux, c'est déjà quelque chose. Et il a eu la manifestation.*

*De la même façon, un poète un peu surréaliste, le fameux Max Jacob, faisait une prière analogue, mais là c'était à Jésus: "Si vraiment ce qu'on dit de Toi est vrai, prouve-le moi" - quelque chose comme ça. Un beau jour, Max Jacob - après avoir d'ailleurs, bamboché une partie de la nuit avec des collègues - entre dans sa chambre, c'était un réduit crasseux, à Montmartre. Oh, stupeur, à la tête du lit: le Christ! Il est resté immobile, l'un regardant l'Autre, pendant un bon moment.*

*Prenez garde que la plupart des apparitions, dans l'histoire de l'Eglise - apparitions de Dieu, du Christ ou de la Vierge - ne durent jamais plus d'une ou deux minutes. Cela a duré un très long moment, sans qu'ils ne se disent rien... que les yeux vivants du Christ qui regardaient Max Jacob - il l'a raconté, il l'a décrit. Et il s'est converti séance tenante.*

*Si on le dit vraiment, c'est autre chose, même s'il y a un petit aspect dubitatif c'est autre chose que de dire: moi, la religion, c'est un confort, je prie, je vais de temps en temps à un office: on ne sait jamais, toutes ces idioties, si jamais c'était vrai, je serais bien attrapé, alors comme ça...*

*Beaucoup de gens ont cette religion-là. Eh bien, ce n'est pas la peine! Pourtant, il y en a qui s'en contentent. Ce n'est peut-être pas de votre faute, l'éducation simplette qui vous a été offerte en est peut-être aussi la cause. Mais pour l'amour du Ciel, essayez d'en sortir. En tous cas, n'apprenez pas ce type de religion à vos enfants, ou je me mets en colère! (rires).*

- - - -

Chantons maintenant la prière du pharaon Akhenaton; elle est si belle qu'elle a été mise dans l'office de la Pentecôte, de l'Eglise catholique. C'est le chant: "*Envoie le souffle de Ton Esprit,*" etc.

C'est le psaume 103, la deuxième partie, un hymne de pharaon, qui est entré dans la Bible juive. Dans l'office catholique de la Pentecôte, on chante cela - c'est le *Veni Sancte Spiritus* - : "Viens Esprit-Saint, emplis les cœurs de tes fidèles, ils seront créés, Tu renouvelles la face de la terre". Comme quoi, on chante les prières d'un pharaon! Donc ils n'étaient pas si nuls que ça, pour des païens! - comme on les appelait.

Si nous prions avec plaisir, nous nous transformerons, sans efforts, et la face de la terre sera changée.

Je vous aime bien: bonsoir.



## **Père Humbert BIONDI ...**

### **qui est-il ?**

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.